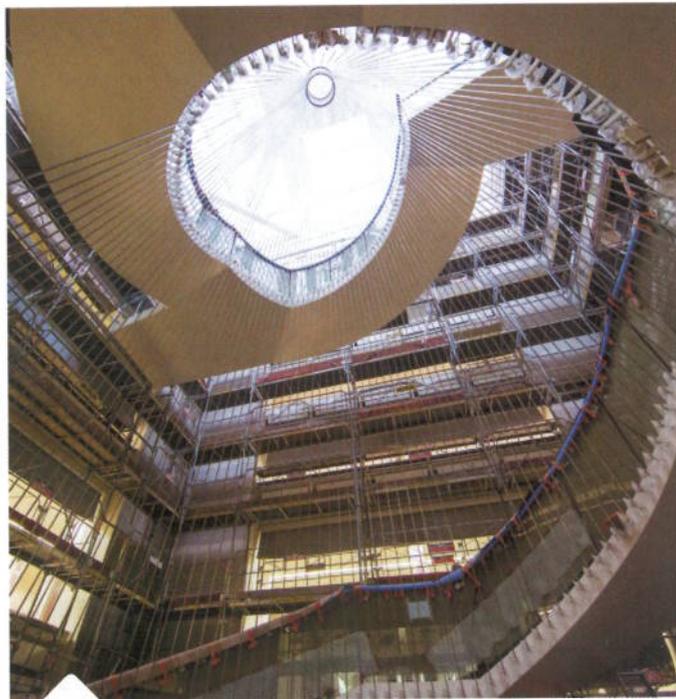


## Espaces intérieurs

# La mue de la BNU

Les travaux de rénovation de la bibliothèque nationale et universitaire sont en cours d'achèvement.\* Son ouverture est prévue pour la rentrée prochaine.

À l'extérieur, rien n'a changé sur ce bâtiment construit par August Hartel et Skoldj Neckelmann, à partir de 1890, si ce n'est un ravalement des façades classées monument historique en 2004, qui remet bien en scène la statuaire. À l'intérieur, la modernité a fait son entrée à une échelle aussi grandiose que celle de l'époque wilhelmienne. C'est l'architecte Nicolas Michelin, passionné des bâtiments anciens, qui est l'auteur de cette métamorphose réalisée avec son agence ANMA. « La coupole a servi de point de départ à mon inspiration, dit-il. Il s'agissait d'utiliser à nouveau sa lumière occultée lors des rénovations précédentes. » Alors qu'à l'origine elle n'éclairait que la mythique salle 4, elle illuminera désormais un escalier monumental et les espaces latéraux. « L'escalier qui s'élève en spirale de plus en plus resserrée jusqu'au dôme a été fabriqué par l'entreprise Schaffner, de Duppigheim, dont j'ai pu apprécier le



Que la lumière soit !  
PHOTO JÉRÔME DORKEL

savoir-faire et l'esprit de compagnonnage », insiste Nicolas Michelin. Situées en rebord de chaque étage, des tables de travail donnent une vue plongeante sur l'escalier central. Le coup d'œil devient plus vertigineux au fur et à mesure que l'on atteint le

dernier niveau, aménagé directement sous la coupole où subsistent des vestiges des murs de soutènement de l'époque allemande. Dans l'entrée l'on retrouve des décors de cette époque sous forme de sérigraphies, ainsi que des peintures cubistes des années 1950.

Et dans les magasins, deux étages ont été conservés dans leur état de 1890, avec leurs colonnes de fonte peintes en vert et leurs étagères réalisées par l'entreprise strasbourgeoise Littmann, dont le brevet a été repris dans toute l'Europe. Entièrement repensée, la BNU version 2014 bénéficie d'un auditorium de 146 places, d'une salle d'exposition de 500 m<sup>2</sup> et d'un café qui confortent sa position culturelle largement ouverte au grand public dans le cadre prestigieux de la Neustadt.

**MARIE-CHRISTINE PÉRILLON**

\* Il est ici question du bâtiment historique de la BNU, qui s'étend également sur deux autres sites, rue Joffre et rue Fischart.

### Trois « plus » pour le public

- l'augmentation du nombre de documents en libre accès de 35 000 à 150 000 volumes.
- le regroupement des salles de lecture, place de la République.
- la mise en valeur du fonds patrimonial et de meilleures conditions de conservation.

## Palais universitaire

### Argentorata et Germania sont de retour



Argentorata.  
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Sur la façade du palais universitaire, deux niches étaient vides.

Il n'en avait pourtant pas toujours été ainsi puisque, lors de la construction de l'édifice en 1884, son architecte Otto Warth avait doté la façade d'une kyrielle d'hommes illustres sculptés accompagnés de deux silhouettes féminines : Germania, symbole de l'unité fraîchement réalisée de l'Allemagne, et Argentorata, d'après le nom donné à Strasbourg à l'époque romaine. Ces statues doivent leur longue éclipse à des circonstances historiques. Germania fut victime,



Germania.  
PHOTO JÉRÔME DORKEL

après 1918, de la vindicte patriotique d'étudiants en mal de revanche, tandis

qu'Argentorata subissait le même sort durant l'époque nazie. À l'heure de la réconciliation franco-allemande, le retour de ses deux allégories est hautement symbolique. À égale hauteur, de part et d'autre de la façade, au premier étage du palais universitaire, Germania a retrouvé sa superbe, coiffée d'une couronne et brandissant un parchemin, tandis qu'Argentorata n'a rien à lui envier avec sa coiffe en donjon crénelé et sa pile de livres.

**M-C.P.**